



Le démenti d'Abba Eban :

« Bevin nous insultait »

Abba Eban a joué un rôle décisif en 1947 - avec les Canadiens Ivan C. Rand et Lester Pearson - pour faire adopter la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, prévoyant le partage de la Palestine et la création d'un Etat juif.

Les historiens Ilan Pappé et Avi Shlaim défendent la thèse d'une coalition entre la Grande-Bretagne et le mouvement sioniste contre les arabes.

Ils soutiennent qu'Ernest Bevin, alors ministre britannique des Affaires étrangères de Churchill, aurait en réalité été "l'ange gardien de l'Etat juif."

Les Mémoires d'Abba Eban viennent démentir de façon irréfutable les allégations de ces "nouveaux historiens".

Extraits des Mémoires de Abba Eban (retranscrits à partir de la conférence d'Emmanuel Navon) :

« Le discours de Ernest Bevin du 13 novembre 1945 nous fit comprendre, sans l'ombre d'un doute, que le peuple juif, plongé dans le désarroi, allait maintenant être assailli par le gouvernement britannique, qui avait donné, trente ans auparavant, sa bénédiction au foyer national juif. La rhétorique de Bevin était devenue vulgaire et insultante...

Non pas que nous attendions de la Grande-Bretagne qu'elle fit abstraction de ses intérêts au Proche-Orient, en particulier de son contrôle des ressources pétrolières... La Jordanie était un protectorat britannique. L'Égypte était liée à la Grande-Bretagne par un traité de défense, et les forces britanniques étaient encore présentes en Irak... Mais ces intérêts, pour légitimes qu'ils fussent, **ne justifiaient aucunement l'animosité de Bevin à notre égard.** En quoi avait-il besoin de déclarer que "Truman veut que les Juifs aillent en Palestine parce qu'il ne les veut pas à New York ? " »

(...)

« Je n'ai jamais rencontré un homme dégageant autant d'hostilité, non seulement à travers ses propos, mais également à travers ses expressions faciales et son regard. **Il n'exprima jamais à notre égard le moindre respect humain, sans parler de déférence diplomatique.** Même son humour était vulgaire. Lors d'une de nos rencontres à Londres, il y eut une coupure d'électricité (qui étaient fréquentes après la guerre), et Bevin s'exclama : " Tiens, toutes les lumières se sont éteintes, sauf les Israélites ! " **Bevin justifia son opposition au plan de partage en expliquant qu'il serait injuste de soumettre 400 000 Arabes à un gouvernement juif.** Ce à quoi je ne pus m'empêcher de répliquer: en quoi serait-il plus juste de soumettre 650 000 Juifs à un gouvernement arabe... Sa seule réponse fut un regard assassin. »